



ANNE SALAMON, ANNE ROCHEBOUET
& CÉCILE LE CORNEC ROCHELOIS (DIR.)

LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recréation



LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recréation

Face à la conception d'une œuvre fixée et reproductible à l'identique, née avec l'imprimerie, la mobilité du texte apparaît comme une caractéristique de la production médiévale. La circulation de l'œuvre dans l'espace et dans le temps, d'un manuscrit à l'autre, d'un dialecte à l'autre, d'une langue à une autre sont autant de facettes de ce phénomène, depuis ses plus petites manifestations, à l'échelle des graphies ou du lexique, jusqu'à l'agencement général d'une œuvre ou d'un recueil.

Qu'on utilise le terme de « mouvance » à la suite de Paul Zumthor ou celui de « variance » selon l'expression de Bernard Cerquiglini, les fluctuations de la langue et des textes médiévaux ont depuis longtemps suscité l'intérêt des chercheurs. Cet ouvrage se propose de faire le point sur l'étude de la variation dans les travaux contemporains et de réfléchir à l'importance et au sens à accorder à cette instabilité en combinant diverses approches, tant philologiques, lexicographiques et littéraires que codicologiques ou iconographiques.

Illustration : *Fortune* : Arsenal 5193, fol. 229, Boccace,
Des cas des nobles hommes et femmes dans la trad. de Laurent de Premierfait.

VARIATIONS LEXICALES ET ÉDITION : ÉTUDE COMPARÉE DES DEUX TÉMOINS
MANUSCRITS DE GÉRARD DE NEVERS, MISE EN PROSE DU ROMAN DE LA VIOLETTE

Matthieu Marchal

ISBN : 979-10-231-5239-5



CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,
Jacques Verger & Fabienne Joubert

Précédentes parutions

- Les Ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV^e-XV^e siècle)*
Jacques Paviot
- Femmes, reines et saintes (V^e-XII^e siècles)*
Claire Thielliet
- En quête d'utopies*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- La Mort écrite.*
Rites et rhétoriques du trépas au Moyen Âge
Estelle Doudet (dir.)
- Famille, violence et christianisme au Moyen Âge. Hommage à Michel Rouche*
M. Aurell & T. Deswarté (dir.)
- Les Ponts au Moyen Âge*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot*
G. Constable & M. Rouche (dir.)
- Les « Dictez vertueux » d'Eustache Deschamps.*
Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- L'Artiste et le Clerc. La commande artistique des grands ecclésiastiques à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XVI^e siècles)*
Fabienne Joubert (dir.)
- La Dérision au Moyen Âge.*
De la pratique sociale au rituel politique
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)
- Moult obscures paroles.*
Études sur la prophétie médiévale
Richard Trachsler (dir.)
- De l'écrin au cercueil.*
Essais sur les contenants au Moyen Âge
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Un espace colonial et ses avatars.*
Angleterre, France, Irlande (V^e-XV^e siècles)
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)
- Eustache Deschamps, témoin et modèle.*
Littérature et société politique (XIV^e-XVI^e siècles)
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- Fulbert de Chartres précurseur de l'Europe médiéval ?*
Michel Rouche (dir.)
- Le Bréviaire d'Alaric.*
Aux origines du Code civil
B. Dumézil & M. Rouche (dir.)
- Rêves de pierre et de bois.*
Imaginer la construction au Moyen Âge
C. Dauphant & V. Obry (dir.)
- La Pierre dans le monde médiéval*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Les Nobles et la ville dans l'espace francophone (XII^e-XV^e siècles)*
Thierry Dutour (dir.)
- L'Arbre au Moyen Âge*
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul & Jean-René Valette (dir.)
- De Servus à Sclavus.*
La fin de l'esclavage antique
Didier Bondué
- Cacher, se cacher au Moyen Âge*
Martine Pagan & Claude Thomasset (dir.)

Cécile Le Cornec-Rochelois,
Anne Rochebouet, Anne Salamon (dir.)

Le texte médiéval

De la variante à la recréation

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Ouvrage publié avec le concours de l'École doctorale V « Concepts et Langages » et l'EA4089 « Sens, texte, informatique, histoire » de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-798-7
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)
© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

VARIATIONS LEXICALES ET ÉDITION:
ÉTUDE COMPARÉE DES DEUX TÉMOINS MANUSCRITS
DE *GÉRARD DE NEVERS*, MISE EN PROSE
DU ROMAN *DE LA VIOLETTE*

Matthieu Marchal
Université Charles de Gaulle – Lille 3 – ALITHILA

Le *Roman de la Violette* de Gerbert de Montreuil, rédigé entre 1227 et 1229, a été remanié en prose dans la seconde moitié du xv^e siècle, entre les années 1451 et 1464, sous le nom de *Gérard de Nevers*. Nous connaissons à l'heure actuelle deux manuscrits de cette mise en prose anonyme, Bruxelles, KBR 9631 (ms. B) et Paris, BnF, fr. 24378 (ms. P)¹. Ces deux manuscrits de *Gérard de Nevers*, qui ont été produits dans un temps rapproché, entre 1451 et 1467, se trouvaient à l'origine dans la Bibliothèque des ducs de Bourgogne².

La seule édition de *Gérard de Nevers* disponible à l'heure actuelle³ ne répond plus aux critères modernes de l'édition savante, notamment parce qu'elle n'est accompagnée d'aucune analyse précise sur la langue du ms. B et qu'elle ne signale qu'un petit nombre de variantes du ms. P. C'est pourquoi, nous avons choisi de fournir une nouvelle édition de *Gérard de Nevers*. Les mises en prose suscitent actuellement l'intérêt des chercheurs, qui sont dans l'attente d'un texte plus fiable et d'une nouvelle édition en français qui réponde aux critères éditoriaux modernes et propose une analyse des faits de langue et des lieux variants.

1 Les citations du roman source en vers sont tirées de l'édition Buffum : Gerbert de Montreuil, *Le Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers*, éd. Douglas Labaree Buffum, Paris, Champion, coll. « SATF », 1928. Nous nous appuyons pour les citations de la prose sur notre propre édition du roman, fondée sur le ms. B (Matthieu Marchal, *Gérard de Nevers : édition critique de la mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil*, thèse de doctorat, université Charles de Gaulle – Lille 3, 2009). Pour plus de clarté, nous avons introduit des numéros de chapitre (en chiffres romains) et une division en sections narratives (en chiffres arabes). Le ms. P nous a servi d'appui critique pour ce travail et pour la réalisation de l'édition ; les citations qui en sont tirées réfèrent au numéro de folio.

2 Voir Georges Doutrepont, *Les Mises en prose des épopées et des romans chevaleresques du xiv^e au xvi^e siècle*, Genève, Slatkine Reprints, 1969, p. 281-288.

3 *Gérard de Nevers. Prose version of the Roman de la Violette*, éd. Lawrence Francis Hawkins Lowe, Princeton, Princeton University Press, coll. « Elliott Monographs in the Romance Languages and Literatures », 1928 ; Paris, PUF, 1928 ; New York, Kraus Reprint Corporation, 1965.

Du point de vue de l'organisation générale de l'œuvre, les deux témoins manuscrits sont relativement proches. Ils contiennent en effet tous deux la même dédicace et le même prologue. Par ailleurs, le découpage en chapitres et le contenu des rubriques sont également très proches. Enfin, les manuscrits de Bruxelles et de Paris s'accordent dans de très nombreux passages qui constituent soit des altérations de la source en vers, soit des expansions absentes de la source (B et P comprennent notamment dans la narration un épisode interpolé absent du *Roman de la Violette*). La comparaison des deux manuscrits en prose montre donc une assez grande proximité de structure.

Toutefois, à une plus petite échelle, on observe de très nombreuses variations de détail. La cause de cette mobilité du texte est d'abord linguistique : le ms. P ne comporte pas la coloration picarde que l'on retrouve dans le ms. B. Par ailleurs, de très nombreuses portions de texte présentes dans B sont absentes dans P. Enfin, il existe de multiples variations lexicales entre les deux témoins en prose.

80

Ces variations du lexique présentent pour l'éditeur de texte un double intérêt, philologique et lexicologique. Tout d'abord, l'analyse des variantes lexicales permet d'apporter des éclaircissements philologiques de premier ordre : elles sont les plus petites unités significatives susceptibles de retracer la filiation entre les manuscrits de la source en vers et ceux du texte dérimé (à la différence par exemple des graphies ou des phénomènes dialectaux). En tant que telles, elles comportent de nombreuses informations qui vont guider l'éditeur moderne, notamment dans le choix du manuscrit de base de l'édition.

Par ailleurs, dans le cas précis d'un texte mis en prose, l'étude des variantes lexicales apporte un éclairage supplémentaire. Les réécritures en prose de la fin du Moyen Âge visent en effet à rajeunir des textes anciens. L'étude du lexique est ainsi l'un des moyens d'appréhender le travail de remaniement du texte matrice et l'effort d'adaptation de sa langue d'origine, du début du XIII^e siècle, dans la langue de réception du XV^e siècle. L'analyse des variantes lexicales dans les deux témoins en prose permet donc de rendre compte de l'évolution de la langue et du style et de mesurer le degré d'intervention des deux scribes sur le lexique.

L'éditeur d'une mise en prose doit s'atteler à une tâche spécifique pour le travail de mise en variantes : la collation des témoins manuscrits du remaniement en prose doit s'appuyer nécessairement sur une confrontation avec les manuscrits du texte source. L'étude comparée des variantes dans le texte en vers et dans les deux témoins en prose montre que le ms. B s'accorde dans plus de 200 cas, dont certains sur des plages de texte assez longues, avec les quatre manuscrits de la source contre

le ms. P⁴, alors que l'on a relevé seulement une dizaine de cas très ponctuels où le ms. P s'accorde avec les manuscrits en vers contre B⁵. Par conséquent, c'est le ms. B qui est incontestablement le plus proche de la source en vers.

Les variantes lexicales prennent place parmi les nombreuses altérations de la source relevées dans le ms. P. La comparaison approfondie et systématique entre les deux témoins en prose et la source en vers montre que le ms. B a conservé intacts un très grand nombre de termes du lexique de la version en vers (mots ou locutions), que l'on retrouve dans P sous une forme altérée⁶. Dans ces exemples, les manuscrits B et P proposent des leçons tout aussi acceptables du point de vue de la signification générale du texte, puisqu'ils proposent des expressions synonymiques⁷. La confrontation avec le texte source en vers permet toutefois de répondre en partie à la question ardue de la filiation des manuscrits. En effet, les quelques exemples relevés suffisent, à eux seuls, à exclure l'hypothèse d'une copie du ms. B sur le ms. P. Par ailleurs, comme à dix reprises le ms. P s'accorde avec les manuscrits en vers contre le ms. B, ce dernier ne constitue pas le remaniement originel en prose. Les deux témoins en notre possession dériveraient donc d'un archéotype commun aujourd'hui disparu. Cette hypothèse est confirmée par un certain nombre de fautes communes à B et P. La collation des deux manuscrits, et plus particulièrement l'analyse des variantes lexicales, permettent donc de dégager une somme d'indices qui président au choix du manuscrit de Bruxelles, plus conservateur et plus fidèle aux textes de la version en vers, comme manuscrit de base pour l'édition⁸.

⁴ On compte ainsi plus de cent cas de lacunes dans le ms. P et on relève plus de cent vingt exemples d'altération de la source dans ce même manuscrit.

⁵ Au fol. 203, par exemple, on trouve dans le ms. P « Il descendist », en accord avec le v. 5086 de la source : « Gerars descent, si l'en merchie », alors que le texte de B comporte ici une lacune.

⁶ Le nombre d'exemples probants relevés se monte à plus de soixante. Citons deux exemples parmi ceux-ci. Le ms. B donne : « ou aultrement il les fera tous detrenchier » (XVII, 6), en accord avec le v. 1726 de la source : « K'il les fera tous detrenchier », alors que P présente une variante lexicale : « il les fera tous mettre a l'espee » (fol. 97). De même, B comporte : « Il me couvient esvertuer » (XX, 8), en accord avec le v. 2328 du *Roman de la Violette* : « Or me couvient esvertuer », tandis que P donne : « Je me vueil efforcer » (fol. 117).

⁷ Les leçons de P comprennent souvent des termes qui sont utilisés dans d'autres portions de texte dans B.

⁸ D'autres arguments viennent appuyer ce choix. Le ms. B comprend plusieurs passages absents dans le ms. P qui ajoutent de l'agrément à la narration et propose des scènes de combat plus développées et mieux construites. Par ailleurs, d'un point de vue linguistique, le ms. B présente les caractéristiques de l'ancien français commun en usage au xv^e siècle, mais offre également un nombre important de graphies et de faits de langue caractéristiques du Nord de la France, ainsi que de nombreux témoignages d'un vocabulaire régional (absents de P). Enfin, c'est à partir d'un manuscrit apparenté au ms. B qu'ont été réalisés les imprimés datant respectivement de 1520 (Paris, Hémon le Fevre) et 1526 (Paris, Philippe le Noir) qui ont servi de modèles aux adaptateurs du xvii^e et du xix^e siècle et grâce auxquels la mise en prose a été lue et appréciée au cours des siècles.

Si l'étude des variantes lexicales apporte des informations considérables à l'éditeur pour choisir le texte de base de son édition, elle permet surtout d'envisager la « mouvance » du texte en prose dans ses deux témoins. À de nombreuses reprises, la refonte en prose modifie ou amplifie le texte en vers, ce qui implique que de très nombreux extraits de la prose n'ont pas leur équivalent dans la source de Gerbert de Montreuil. Dans ces amplifications, les variations lexicales entre les deux témoins en prose sont assez nombreuses. Dans la trentaine de cas relevés, les mots ou les locutions sont presque équivalents du point de vue du sens. On trouve ainsi dans le ms. B : « nulle terre *ahannable* » (XXXIX, 13), quand le ms. P donne : « nulle terre *arable* » (fol. 249). De même, B donne : « Quant a la feste fu venus, dame ne damoiselle n'y avoit que de le regarder ne *se tresmuast* ou changast coulour » (I, 17), quand P offre une légère variante : « il n'y eust dames ne damoiselles qui ne fussent *esbayes* et ne changessent couleur » (fol. 10). Chaque scribe puise librement dans un répertoire de mots courants qui offrent une synonymie quasi parfaite. Les nuances lexicales introduites par l'un ou l'autre des scribes sont néanmoins souvent riches de sens. Dans le deuxième exemple notamment, le verbe « soy tresmuer » du ms. B insiste sur le changement de couleur causé par l'émotion et rentre ainsi dans un doublet synonymique avec « changer couleur », alors que dans P, le verbe « *esbayr* » connote toujours l'émotion, mais cette fois, plutôt par le mutisme. On peut ajouter à ces exemples ponctuels une série d'expressions qui ont la préférence de l'un ou l'autre des scribes. Ainsi, à trois reprises au moins, le scribe de P utilise l'expression « la larme a l'ueil », alors que celui de B utilise la locution équivalente « aux yeulx plain de larmes ». De même, le scribe de P utilise à cinq reprises l'expression « la lance en l'arrest » ou « lances es arretz », alors que le scribe de B utilise « la lance baissye ». Dans deux cas précis enfin, il est intéressant d'observer que le scribe de B emploie un vocabulaire plus spécialisé en introduisant un terme technique tiré du domaine de la chasse et de l'architecture ignoré de P. Le ms. B donne ainsi : « celluy jour le roy et tous les barons estoient *aux champs alé esbatre* » (VI, 12) et « Dames, bourgoises et pucelles monterent aux tours et *creneaulx* » (XXII, 23), alors que P comporte les variantes suivantes : « le roy et tous ses barons estoient *alez a la chasse* » (fol. 43), et « monterent sur les *murailles* » (fol. 130). On le voit, le ms. P contient un réservoir de mots ou de locutions absents du ms. B dont l'éditeur doit rendre compte dans la *varia lectio* de son édition.

Les variations dans le lexique n'affectent pas uniquement la superficie du texte. Elles peuvent le modifier plus en profondeur et avoir des conséquences sur le style des deux témoins de la prose. La mobilité lexicale entraîne alors une mobilité stylistique du texte. Le ms. B abonde en ornements stylistiques

topiques, représentatifs de l'écriture romanesque en prose de la fin du Moyen Âge, communément qualifiée de flamboyante. L'illustration la plus frappante dans le ms. B de cette prose ornementée est le recours extrêmement fréquent à ce que l'on désigne traditionnellement par le nom de doublets synonymiques et qu'il conviendrait plutôt d'appeler couples coordonnés ou polynômes associés⁹. L'itération synonymique concerne les verbes : « chascun se teult et fist silence » (V, 10), les substantifs : « aise et repos » (XXXVIII, 29), les adjektifs : « trenchant et affilé » (XXXIII, 3), ou encore les adverbes et locutions adverbiales : « tost et hastivement » (IV, 2)¹⁰. On peut d'ailleurs relever des usages répétés de cette pratique : « mais je vous prye que dire me voelliés la cause et raison pour coy cestui pays et ceste contree est ainsy destruite et gastee » (XL, 4). Or, le scribe de P ne semble pas partager le goût pour l'amplification dont témoigne B par son traitement des couples coordonnés. Nous avons ainsi pu relever 110 cas de couples coordonnés présents dans le ms. B et réduits à un seul élément dans le ms. P (soit plus de deux par chapitre)¹¹. Seuls 54 de ces exemples se trouvent dans des portions de texte qui représentent une réécriture explicite de la source en vers. Les couples coordonnés ne se trouvent qu'à huit reprises dans la source, ce qui représente une moyenne de 15 %¹². Il y a donc fort à parier que cette pratique des couples coordonnés est en partie le fait du scribe du ms. B. Toutefois, dans trois exemples, les leçons de P ne coïncident pas avec celles du texte en vers¹³. Il faut donc supposer que ces trois doublets synonymiques étaient déjà présents dans l'archétype perdu en prose et que le

⁹ Il est bon de rappeler que les polynômes associés sont rarement de vrais synonymes : « leurs termes n'ont pas de dénotation vraiment synonymique, ou [ils] diffèrent quant à leur connotation, à leur niveau de langue, à leur degré d'abstraction, etc. » (Alexandre Lorian, « Pléonasme et périsologie : le récit redondant au xv^e siècle », dans Sergio Cigada et Anna Slerca (dir.), *Rhétorique et mise en prose. Actes du VI^e colloque international sur le Moyen Français*, Milan, 4-6 mai 1988, Milano, Vita e Pensiero, coll. « Contributi del Centro studi sulla letteratura medio-francese e medio-inglese », 1991, vol. II, p. 10). Sur ce sujet, voir également Claude Buridant, « Les binômes synonymiques. Esquisse d'une histoire des couples de synonymes du Moyen Âge au xvii^e siècle », *Synonymies*, Bulletin du Centre d'analyse du discours, 4, Lille, Presses universitaires de Lille, 1980, p. 5-79.

¹⁰ Les (pseudo)-doublets synonymiques sont particulièrement féconds dans le champ lexical de la douleur : « la paine et le tourment » (II, 26), « dolante et triste » (XXXI, 9), etc.

¹¹ Citons un exemple parmi d'autres. Le ms. B donne : « quy dontés estoit et debonnaires » (XXXV, 7), alors que le ms. P présente une leçon avec un seul des deux éléments du couple coordonné : « qui estoit debonnaire » (fol. 215).

¹² Pour l'exemple cité précédemment, le *Roman de la Violette* donne : « Qui dontés fu et de boin aire » (v. 4245).

¹³ B donne par exemple en (III, 3) : « se mon mal ne vous puis dire et monstrar ». P, en revanche, ne contient que le deuxième membre du couple coordonné : « se mon mal ne vous puis monstrar », alors que les manuscrits de la source en vers comportent le premier des deux éléments : « S'encore dire ne vous os » (v. 422).

scribe de P les a réduits à un seul terme. On peut conclure de ces observations que le prosateur conserve un nombre important de couples coordonnés présents dans la source et qu'il en ajoute d'autres. Le scribe du ms. B est sensible à ce trait stylistique et le renforce, à la différence du scribe du ms. P qui le nuance à de nombreuses reprises.

Dans le même ordre d'idées, le scribe de P se montre moins sensible à la diversité lexicale et aux variations stylistiques, qu'il considère certainement comme des ornements inutiles, au même titre que les couples coordonnés. P recourt ainsi plutôt à un mot matrice qu'il réutilise à plusieurs reprises. Pour marquer les sentiments, il utilise par exemple indifféremment « melancolie », là où B emploie de manière plus diversifiée « tristesse » ou encore « amertume ». De même, alors que le copiste de B conserve assez fidèlement les qualificatifs utilisés dans les portraits de la source, le scribe de P concentre ses descriptions dans le seul adjetif « assouvy », ce qui a pour conséquence de faire perdre du relief aux portraits¹⁴. Enfin on trouve indifféremment dans P le mot « coteron » qui désigne une « petite tunique qui ne couvre que les jambes, ou que le torse », ce qui gomme toute distinction vestimentaire présente dans le ms. B et dans la source¹⁵.

Plus de deux siècles séparent le *Roman de la Violette* de sa refonte en prose. L'entreprise de remaniement implique un nécessaire rajeunissement de la langue qui est rendue plus accessible, principalement par l'actualisation du lexique¹⁶. Comme le souligne Doutrepont, « [les] vieux poèmes sont rajeunis dans leur vocabulaire »¹⁷ et les prosateurs « remplacent des termes démodés par des équivalents modernes »¹⁸. Il existe ainsi de nombreux exemples où la modernisation du lexique est commune à B et à P. Ainsi, plusieurs mots ou expressions surannés présents dans le texte de Gerbert de Montreuil sont rafraîchis dans le remaniement en prose : « se drecher » est remplacé

¹⁴ B donne ainsi : « une pucelle moult belle et gente, sy bien faitte et sy bien fourmee » (XLI, 1), en relation avec le roman en vers : « Je cuic c'ongques nule puciele / Ne fu plus biele ne plus gente » (v. 4731-4732), tandis que P présente une version plus incolore : « sa fille qui estoit tant assouvy en beaulté » (fol. 255).

¹⁵ « une courte robe » (V, 2), « ung blyaut » (XLIII, 1), « ses draps » (XLIII, 2).

¹⁶ Nous renvoyons pour l'étude du lexique dans *Gérard de Nevers* à l'article de Gilles Roques : « Les variations lexicales dans les mises en prose », dans M. Colombo Timelli, B. Ferrari et A. Schoysman (dir.), *Mettre en prose aux XIV^e-XV^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 9-31. Cet article comporte notamment des analyses très convaincantes et très détaillées sur les nombreux témoignages d'un vocabulaire régional, caractéristique du domaine picard, dans le ms. B de *Gérard de Nevers*.

¹⁷ Georges Doutrepont, *Les Mises en prose*, op. cit., p. 617.

¹⁸ *Ibid.*, p. 619.

à plusieurs reprises par « se lever en piés » ; « mettre sa terre » par « gager sa terre » ; « saing » par « enseignes » ; « emprendre sa voie » par « se mettre a chemin » ; « une pieche » par « grant espace » ; « rouver » par « pryer » ; « devant » par « geron » ; « acoler » par « embrachier » ; « en (grant) oirre » par « diligamment » ou « les grans galos » ; « se gramoier » par « se desconforter » ou « se dementer ». Parmi les suppressions systématiques opérées par le remanieur, on peut relever des noms d'arbres¹⁹ et de passereaux²⁰, certains termes d'escrime²¹ ou encore certaines composantes de l'armure d'un chevalier²². Par ailleurs, le prosateur introduit des termes techniques propres au moyen français pour décrire les préparatifs d'un tournoi du xv^e siècle (« monstres, hours, liches, eschaffaulx »), l'art de la guerre (« escarmuchant, artillerye, arbalestres »), ou encore l'équipement d'un cheval d'apparat (« sambue, chanffrain, pinciere »)²³.

Si l'entreprise de modernisation du lexique est la plupart du temps commune aux deux manuscrits, il n'en demeure pas moins que le scribe de P intervient davantage sur le lexique, alors que celui du ms. B (plus fidèle, on l'a dit, aux manuscrits de la source versifiée) se révèle plus conservateur en recourant à des faits de langue plus anciens et en réintroduisant des traits épiques passés de mode. Dans le ms. B, on retrouve ainsi une série de faux archaïsmes, dont la fonction première est de produire des effets de mise en prose, autrement dit de faire ancien. Le ms. P renverse cette tendance : il s'émancipe davantage de sa source et actualise le vocabulaire pour le rendre familier au lectorat de la seconde moitié du xv^e siècle. Ainsi, les verbes « ochir », « ferir », et « trenchier le chief », présents dans B, se trouvent quasi systématiquement dans P sous la forme « tuer », « frapper » et « copper la teste ». Ces préférences participent d'un mouvement général de rajeunissement du lexique, sensible dans l'ensemble du manuscrit P. Dans d'autres exemples, on constate en effet que P rafraîchit le vocabulaire et supprime de son texte un certain nombre de mots témoins d'un vernis ancien, qui sont remplacés par des équivalents sans doute ressentis comme moins vieillis. Ainsi, P préfère « eglise » à « moustier », « logis » à « hostel », « teste » à « chief », « damoiselles » ou « jeunes filles » à « pucelles », « tirer » à « sachier », « se relever » à « saillir en pié », « en hault » à « contremont »,

¹⁹ « feu » (v. 1025), « aubiel » (v. 1112), « seüs » (v. 2283), « pumier » (v. 2612), « kaisne » (v. 2650), « aubourc » (v. 4246), « lorier » (v. 4460), « aiglentier » (v. 4491).

²⁰ « quaille » (v. 4149), « pie » (v. 4150), « cerciele » (v. 4151), « vaniel » (v. 4151).

²¹ « testees » (v. 1965), « entredeus » (v. 1966), « sourmontees » (v. 1966), « souspape » (v. 3983).

²² « espaulieres » (v. 2582), « braieul de soie » (v. 2583), « lasnieres » (v. 2583), « pane » (v. 4871).

²³ Ces termes techniques relatifs à l'équipement d'un cheval de combat ont peut-être été introduits par le copiste du ms. B car ils sont absents du ms. P.

« harnois » à « armes » et « armeures », « compagnie » à « routtes ». Le scribe de P supprime également toute mention du « destrier », lui préférant exclusivement le terme moins marqué de « cheval ». De la même manière, le terme « palefroy » est remplacé dans le sens de « cheval monté par les dames » par « (h)aguenee ». Enfin, l'actualisation est encore plus frappante dans le remplacement systématique de la locution « ferir de l'esperon » par « picquer de l'esperon », expression qui n'apparaît qu'au milieu du xv^e siècle (1456) dans *Jehan de Saintré* d'Antoine de la Salle²⁴. Des mots sans doute passés de mode ou d'usage sont ainsi remplacés par des équivalents modernes.

Les variantes lexicales dans *Gérard de Nevers* peuvent constituer un matériau d'étude d'un grand intérêt pour les lexicologues puisque nombre de variantes lexicales témoignent d'un renouvellement du vocabulaire dans le ms. P. L'étude comparée du lexique dans les deux témoins manuscrits doit donc être prolongée dans le glossaire de l'édition. Il s'agit d'une part de compléter le glossaire en signalant les mots ou locutions absents du ms. B comme : « soy reputer estre + substantif » qui signifie « se tenir pour, se considérer comme, s'estimer », « abatre quatre au quart », que l'on peut rapprocher de l'expression « mettre en quatre quarts » et qui signifie « rompre, mettre en pièces », ou encore « passees » qui désigne les traces laissées sur le sol par le passage du gibier (cerf, daim)²⁵. D'autre part, ce travail permet de mettre en lumière des mots et locutions d'un emploi assez rare qui risqueraient de ne pas être pris en compte dans les dictionnaires. On peut signaler dans cette perspective les mots ou locutions suivants tirés du manuscrit P : « assigner quelqu'un » qui est utilisé par confusion avec « assener » dans le sens d'« atteindre quelqu'un sur une partie du corps », « soy rafreschir d'abilemens » dont le sens est « changer de tenue vestimentaire pour se sentir plus frais », ou encore « estre mis sur le bon bout » qui signifie « se mettre à point, se préparer, se vêtir de pied en cap » (et dont l'équivalent dans B est « se vestir et se parer »).

Au vu du renouvellement lexical qu'il opère, le scribe de P peut donc être qualifié d'interventionniste. En effet, le vocabulaire qu'il emploie semble plus en phase avec son époque et l'on relève de nombreux mots ou locutions propres au moyen français et attestés seulement aux xiv^e et xv^e siècles. Citons

²⁴ Les datations et les sources sont tirées du DMF : *Dictionnaire du Moyen Français*. ATILF - Nancy Université & CNRS. Site internet : <www.atilf.fr/dmf>, version du 19 août 2009.

²⁵ On peut ajouter à cette liste quelques termes qui se trouvent dans des portions de texte absentes du ms. B. C'est le cas notamment des mots « courtines » qui signifie « rideaux de lit », « chopper » dont la signification est « trébucher en se heurtant contre quelque chose », ou encore « pompeux » employé dans le sens de « fastueux, riche, magnifique ».

par exemple : « faire sa reverence a quelqu'un »²⁶ (quand B emploie « saluer »), « personnes du plat païs » qui désignent les « gens de la campagne »²⁷, « dire adieu a quelqu'un »²⁸, « aborder a quelqu'un »²⁹ (correspondant à « venir a l'encontre » dans B), « prendre la patience »³⁰, qui, à deux reprises, se substitue à des mots ou locutions plus anciens comme « disner » ou « prendre hostel », ou encore « faire collacion » dans le sens de « prendre un repas léger le soir »³¹. L'actualisation du lexique est particulièrement sensible dans le domaine militaire : le mot « place » est ainsi utilisé dans le sens de « place forte »³² (dont l'équivalent dans B est « fortresse ») ; dans le registre des armes, P utilise les termes de « salade »³³ (alors que B emploie les mots plus anciens « coiffe d'achier » ou « healme » tirés de la source) et d'« esguillettes » dans le sens de « cordon ferré aux deux bouts servant à attacher deux pièces d'armure »³⁴ quand B emploie le mot « las ».

Ces différents exemples prouvent que le scribe de P opère un travail de réajustement de sa source à destination du lecteur contemporain. Il cherche parfois à rendre le texte plus compréhensible en limitant les risques d'incompréhension ; à d'autres reprises, il fait preuve de créativité et d'innovation en introduisant des termes absents de sa source et plus adaptés aux pratiques langagières de son public. Tous ces mots ou locutions qui renseignent sur la langue de la seconde moitié du xv^e siècle, méritent, on le répète, d'être portés en pleine lumière.

On voudrait en conclusion rappeler, si besoin est, l'intérêt et l'utilité des variantes dans la perspective d'un travail d'édition de texte : une étude attentive des variantes lexicales apporte un grand nombre de renseignements indispensables à l'éditeur d'un texte médiéval, tant en ce qui concerne sa filiation que l'étude de sa langue. Dans son ouvrage précurseur sur les mises en prose, Georges Doutrepont rappelait que le travail essentiel des commentateurs

²⁶ Locution attestée pour la première fois dans *Le Confort d'ami* de Guillaume de Machaut (1357) au sens de « manifester à quelqu'un des marques de respect, de déférence ».

²⁷ Depuis *Modus et Ratio. Le Livre des deduis du roy Modus* d'Henri de Ferrières (ca 1354-1377).

²⁸ Cette locution a été utilisée dans le sens de « prendre congé de quelqu'un » par Guillaume de Machaut dans *Le Jugement dou Roy de Behaigne* (ca 1340).

²⁹ Locution attestée dans la troisième partie de *Perceforest* (ca 1450) pour signifier « venir tout près de quelqu'un, l'aborder, s'approcher de quelqu'un ».

³⁰ La première attestation se lit dans *Jehan de Saintré* d'Antoine de la Salle (1456).

³¹ Locution présente pour la première fois dans *Jehan de Saintré* d'Antoine de la Salle (1456).

³² Depuis *Mélusine* de Jean d'Arras (ca 1392-1393).

³³ Locution relevée dans *Les Comptes du Roi René* (1417).

³⁴ Terme employé dans ce sens depuis *Les Comptes de l'argenterie des rois de France au xiv^e siècle* (1352).

des textes dérimés revient à « montrer comment de vieux poèmes sont rajeunis dans leur vocabulaire et dans leur structure syntaxique »³⁵. L'étude des variantes lexicales dans les deux témoins manuscrits de *Gérard de Nevers* répond en partie à ce défi. On vient en effet de montrer que chaque copiste apporte à sa manière une réponse nuancée à deux nécessités conjointes : rester fidèle au texte qu'il transmet et actualiser la langue et le vocabulaire de son modèle pour satisfaire un public nouveau. Le scribe du ms. B demeure plus proche de la source en vers : il réactive des schèmes anciens et conserve des archaïsmes de langue comme fondement même d'un style-mise en prose. Certains mots ou locutions conservés jouent ainsi le rôle de mots-musée, de témoins archéologiques d'une langue passée. À l'inverse, le ms. P témoigne d'une plus grande créativité vis-à-vis de la source et d'un renouvellement lexical plus profond. Même si le texte qu'il véhicule est moins bon du point de vue de la tradition, il contient cependant en son sein de nombreux traits qui reflètent davantage l'usage de la langue au xv^e siècle. Envisager les variations du lexique permet donc de mieux cerner la singularité du travail de dérimage et de mieux saisir les implications linguistiques du passage nécessaire d'une langue source à une langue cible dans les mises en prose.

³⁵ Georges Doutrepont, *Les Mises en prose, op. cit.*, p. 617.

BIBLIOGRAPHIE

ÉDITIONS DE TEXTES CITÉES

- ALAIN CHARTIER, *Le Quadrilogue Invectif*, éd. Eugénie Droz, Paris, Champion, coll. « CFMA », 2^{nde} édition revue, 1950.
- BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Le Roman de Troie*, éd. Léopold Constans, Paris, Firmin-Didot, « SATF », 1904-1912, 6 vol.
- Bible hébraïque, éd. Mordechai Breuer *et al.*, *Jerusalem Crown. The Bible of the Hebrew University of Jerusalem*, Bâle, Karger / Jérusalem, Ben-Zvi, 2000.
- La Chanson d'Aspremont*, éd. François Suard, Paris, Champion, 2008.
- Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du XII^e siècle*, éd. Jean-Louis Perrier, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1968.
- CHRÉTIEN DE TROYES, *Érec et Énide*, éd. Mario Roques, dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 1, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1952.
- , *Le Conte du Graal*, éd. Félix Lecoy dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 5 et 6, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- CHRÉTIEN DE TROYES (?), *Guillaume d'Angleterre, roman du XIII^e siècle*, éd. Maurice Wilmette, Paris, Champion, 1927.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anthony Holden, Genève, Droz, 1988.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, coll. « Champion Classiques. Série Moyen Âge », 2007.
- CHRISTIAN VON TROYES, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*, éd. Wendelin Foerster, dans *Sämtliche erhaltene Werke*, t. 4, Halle, Niemeyer, 1899, p. 253-360 et p. 426-460.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Le Livre du débat de deux amans*, éd. Barbara K. Altman, dans *The love Debate Poem of Christine de Pizan*, Gainesville, UP of Florida, 1998.
- , *Epistre Othea*, éd. Gabriella Parussa, Genève, Droz, 1999.
- , *Le Chemin de Longue Étude, édition critique du ms. Harley 4431*, traduction, présentation et notes par Andrea Tarnowski, Paris, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques », 2000.
- , *Le Livre de la Mutacion de Fortune*, publié d'après les mss. par Suzanne Solente, Paris, A. et J. Picard, coll. « SATF », 1959-1964, 4 vol.
- , *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Champion, 1936-1940, 2 vol.

—, *Le Livre de l'advision Cristine*, éd. Liliane Dulac et Christine Reno, Paris, Champion, coll. « Études christiniennes », 2001.

Gérard de Nevers. Prose version of the Roman de la Violette, éd. Lawrence Francis Hawkins Lowe, Princeton, Princeton University Press, coll. « Elliott Monographs in the Romance Languages and Literatures », 1928 ; Paris, PUF, 1928 ; New York, Kraus Reprint Corporation, 1965.

[*Gérard de Nevers*] Matthieu Marchal, *Gérard de Nevers : édition critique de la mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, 2009.

GERBERT DE MONTREUIL, *Le Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers*, éd. Douglas Labaree Buffum, Paris, Champion, coll. « SATF », 1928.

Le Glossaire de Bâle, éd. Menahem Banitt, Jérusalem, Publ. de l'Acad. Nationale des Sciences et des Lettres d'Israël, Section des Lettres, coll. « Corpus Glossariorum Biblicorum Hebraico-Gallicorum Medii Aevi, Tomus primus », 1972, 2 vol.

[*Guillaume d'Angleterre*] *Chroniques anglo-normandes*, t. III, éd. Francisque Michel, Rouen, Édouard Frère, 1840, p. 39-172.

Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre), ein Abenteuerroman von Kristian von Troyes, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1911.

[*Guillaume d'Angleterre*] Virginia Merlier, *Édition préliminaire du « Roman de Guillaume d'Angleterre » attribué à Chrétien de Troyes*, Ph.D., University of Pennsylvania, Ann Arbor, University Microfilms International, 1972.

Guillaume d'Angleterre, éd. Anne Berthelot, dans Daniel Poirion (dir.), *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1994, p. 953-1036 et p. 1410-1451.

JEAN DE MONTREUIL, *Opera*, t. II, *L'œuvre historique et polémique*, éd. Nicole Grévy-Pons, Ezio Ornato et Gilbert Ouy, Turin, Giappichelli, 1975.

JEAN LE BEL, *Chroniques*, publiées par Jules Vierd et Eugène Déprez, Paris, Renouart, coll. « Publications pour la Société de l'histoire de France », 1904-1905, 2 vol.

JOANNES DE GARLANDIA, *Integumenta Ovidii*, éd. Fausto Ghisalberti, Messina, Principato, 1933.

Le Lai du cor et le Manteau mal taillé. Les Dessous de la Table ronde, éd. Nathalie Koble, Paris, Éditions rue d'Ulm, 2005.

Les Lais anonymes des XII^e et XIII^e siècles. Édition critique de quelques lais bretons, éd. Prudence M. O'Hara Tobin, Genève, Droz, 1976.

Lais narratifs bretons : Marie de France et ses contemporains, éd. et trad. Nathalie Koble et Mireille Séguy, Paris, Champion, 2010, à paraître.

Lancelot do Lac. The Non-Cyclic Old French Prose Romance, éd. Elspeth Kennedy, Oxford, OUP, 1980, 2 vol.

Lancelot. Roman en prose du XIII^e siècle, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1978-1983, 9 vol.

Le Livre du Graal, éd. Philippe Walter, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2001-2009, 3 vol.

- MARCO POLO, *Devisement du monde*, éd. Anja Overbeck, Trier, Kliomedia, coll. « Trierer historische Forschungen », 2003.
- MARIE DE FRANCE, *Les Lais de Marie de France*, éd. Jean Rychner, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1966.
- , *Le Lai de Lanval*, texte critique et édition diplomatique des quatre manuscrits français par Jean Rychner, Genève, Droz . Paris, Minard, coll. « TLF », 1958.
- NICOLAS DE CLAMANGES, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613.
- Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle*, éd. Cornelis De Boer, Amsterdam, Noord-Hollandsche Uitg., 1915-1938, 5 vol.
- Perceforest : quatrième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1987, 2 vol.
- Perceforest : troisième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1988-1993, 3 vol.
- Perceforest : deuxième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2001, 2 vol.
- Perceforest : première partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2007, 2 vol.
- [*Prose 5*] Anne Rochebouet, « *D'une pel toute entière sans nulle couture. » Édition critique et commentaire de la cinquième mise en prose du Roman de Troie*, Thèse de doctorat, Université Paris Sorbonne (Paris IV), 2009.
- La Queste del Saint Graal : roman du XIII^e siècle* [1949], éd. Albert Pauphilet, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- Les Quinze Joyes de Mariage*, éd. Jean Rychner, Genève, Droz ; Paris, Minard, coll. « TLF », 1967.
- [*El rrey Guillelme*] *Dos obras didácticas y dos leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial*, t. 17, éd. Hermann Knust, Madrid, Sociedad de bibliófilos españoles, 1878, p. 171-247.
- El rrey Guillelme*, éd. John R. Maier, Exeter, University of Exeter, 1984.
- [*Roman de Landomata*] John W. Cross, *Le Roman de Landomata: A Critical Edition and Study*, Ph.D., The University of Connecticut, Ann Arbor, University Microfilms International, 1974.
- [*Roman de Landomata*] Anna Maria Babbi, « Appunti sulla lingua della “storia di Landomata”, Parigi, Biblioteca Nazionale, ms. 821 del fondo francese », *Quaderni di lingue e letterature*, 7, 1982, p. 125-144.
- Le Roman de Renart*, publié par Ernest Martin, Strasbourg, Trübner ; Paris, Leroux, 1882-1887, 3 vol.
- Le Roman de Renart*, texte établi par Naoyuki Fukumoto, Noboru Harano et Satoru Suzuki, revu, présenté et traduit par Gabriel Bianciotto, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres Gothiques », 2005.
- Le Roman de Renart. Première branche. Jugement de Renart. Siège de Maupertuis. Renart Teinturier*, édité par Mario Roques d'après le manuscrit de Cangé, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1970.

Le Roman de Thèbes, publié d'après tous les manuscrits par Léopold Constans, Paris, Firmin Didot, 1890.

Théologiens et mystiques au Moyen Âge, trad. par Alain Michel, Paris, Gallimard, 1997.

Vie de saint Louis, texte établi, traduit, présenté et annoté avec variantes par Jacques Monfrin, Paris, Classiques Garnier, 1995.

La Vie de Sainte Marie l'Égyptienne, versions en ancien et en moyen français, édition par Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1977.

ÉTUDES

260

BARBIER Frédéric, *Histoire du livre*, Paris, A. Colin, 2000.

BÉDIER Joseph, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre* : réflexions sur l'art d'éditer les anciens textes », *Romania*, 54, 1928, p. 161-196 et 321-356.

BENJAMIN Walter, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1935], dans *Œuvres*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Denoël, 1971.

BIDLER Rose M. et DI STEFANO Giuseppe (dir.), *Traduction, dérimation, compilation. La phraséologie. Actes du Colloque international. Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000, Le Moyen français*, 51-52-53, 2002-2003.

BURIDANT Claude, *Le Moyen Français : le traitement du texte (édition, apparat critique, glossaire, traitement électronique)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000.

BUSBY Keith, *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, New York, Rodopi, 2002.

—, « Variance and the Politics of Textual Criticism », dans K. Busby (dir.), *Towards a synthesis ? Essays on the new philology*, Amsterdam, Rodopi, coll. « Études de langue et littérature françaises », 1993, p. 29-45.

CANETTIERI Paolo, LORETO Vittorio, ROVETTA Marta et SANTINI Giovanna, « Philology and information theory », *Cognitive Philology*, 1, 2008.

CERQUIGLINI Bernard, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989.

—, « Variantes d'auteur et variance copiste », dans L. HAY (dir.), *La Naissance du texte*, Paris, Corti, 1989, p. 105-119.

COMBES Annie, *Les Voies de l'aventure. Réécriture et composition romanesque dans le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 2001.

COMBETTES Bernard et MONSONÉGO Simone (dir.), *Le Moyen Français : philologie et linguistique : approches du texte et du discours*, Paris, Didier érudition, 1997.

CONTINI Gianfranco, *Breviario di ecdotica*, Milano/Napoli, Ricciardi, 1986.

COSERIU Eugenio, *Sincronía, diacronía e historia. El problema del cambio lingüístico*, Madrid, Gredos « Biblioteca románica hispánica », 1973 (trad. fr. Thomas Verjans, *Texto !* [en ligne] – 2007).

- DELCAMBRE Pierre, « Le texte et ses variations ou comment se pose la question du choix des mots dans la réélaboration textuelle », *Langages*, 69, 1983, p. 37-50.
- DUVAL Frédéric (dir.), *Pratiques philologiques en Europe, Actes de la journée d'étude organisée à l'École des chartes le 23 septembre 2005*, Paris, École des Chartes, coll. « Études et rencontres de l'École des Chartes », 2006.
- ECO Umberto, *Les Limites de l'interprétation* [1990], trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1992.
- GADET Françoise, *La Variation sociale en français*, Gap/Paris, Ophrys, 2003.
- GIANNINI Gabriele, « Interprétation, restitution et réécriture du texte médiéval », *Revue LHT : Littérature Histoire Théorie*, 5, 2009, <http://www.fabula.org/lht/5/103-giannini>.
- HEINE Bernd, « On the role of context in grammaticalization », dans I. WISCHER et G. DIEWALD (dir.), *New reflections on grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2002, p. 83-102.
- HIRSCH Rudolf, « Scribal tradition and innovation in early printed books », dans *Variorum Reprints*, 1978, p. 1-40.
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, trad. Nicolas RUWET, Paris, Minuit, 1963.
- JOUBERT Fabienne (dir.), *L'Artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge, XIII^e-XVI^e siècles*, Paris, PUPS, 2001.
- KRAMER Johannes « Romanistische Schlußfolgerungen aus den Editionsprinzipien der Klassischen Philologie », dans M.-D. GLESSGEN et F. LEBSANFT (dir.), *Alte und neue Philologie*, Tübingen, Niemeyer, 1997, p. 43-59.
- LAVENTIEV Alexei (dir.), *Systèmes graphiques de manuscrits médiévaux et incunables français : ponctuation, segmentation, graphies. Actes de la Journée d'étude de Lyon, ENS LSH, 6 juin 2005*, Chambéry, Université de Savoie, 2007.
- LEPAGE Yvain, « La tradition éditoriale d'œuvres majeures : de la Chanson de Roland au Testament de Villon », dans C. Bruckner (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge offerts à Pierre Demarolle*, Paris, Champion, 1998, p. 39-51.
- MARCHELLO-NIZIA Christiane, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Champs linguistiques », 2006.
- MARTIN Jean-Pierre, *Les Motifs dans la chanson de geste, définition et utilisation, discours de l'épopée médiévale*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'études médiévales et dialectales de l'université de Lille III, 1992.
- MASTERS Bernadette A., « The Distribution, Destruction and Dislocation of Authority in Medieval Literature and Its Modern Derivatives », *Romanic Review*, 82, 1991, p. 270-285.
- MIKHAÏLOVA Milena (dir.), *Mouvances et Jointures. Du manuscrit au texte médiéval. Actes du colloque international organisé par le CeReS-Université de Limoges, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 21-23 novembre 2002*, Orléans, Paradigme, coll. « Medievalia », 2005, p. 135-149.

- NICHOLS Stephen, « Textes mobiles, images matrices dans le texte médiéval », *Littérature*, 99, 1995, p. 19-32.
- ROQUES Gilles, « L'édition des textes français entre les deux guerres », dans G. ANTOINE et R. MARTIN (dir.), *Histoire de la langue française (1914-1945)*, Paris, Éditions du CNRS, 1993, p. 993-1000.
- , « Les éditions de textes », dans B. CERQUIGLINI et G. ANTOINE (dir.), *Histoire de la langue française (1945-2000)*, Paris, CNRS éd., 2000, p. 867-882.
- , « Les variations lexicales dans les mises en prose », dans M. Colombo Timelli, B. FERRARI et A. SCHOYSMAN (dir.), *Mettre en prose aux XIV^e-XVI^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 9-31.
- ROUSE Mary et Richard, *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, H. Miller, 2000.
- RYCHNER Jean, *Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations, vol. I : observations*, Neuchâtel, Faculté des lettres ; Genève, Droz, 1960.
- SCHEIDECKER Jean R., *Le Roman de Renart ou le texte de la dérisson*, Genève, Droz, 1989.
- SCHNELL Rüdiger, « 'Autor' und 'Werk' im deutschen Mittelalter. Forschungskritik und Forschungsperspektiven », dans J. HEINZLE, L. P. JOHNSON et G. VOLLMANN-Profe (dir.), *Neue Wege der Mittelalter-Philologie. Landshuter Kolloquium 1996*, Berlin, Erich Schmidt, coll. « Wolfram-Studien », 1998, p. 12-73.
- SCHØSLER Lene et VAN REENEN Pieter, « Le désespoir de Tantale ou les multiples choix d'un éditeur de textes anciens. À propos de la Chevalerie Vivien, éditée par Duncan McMillan », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 116, 2000, p. 1-19.
- TRACHSLER Richard, « *Lectio difficilior*. Quelques observations sur la critique textuelle après la New Philology », dans U. BÄHLER (dir.), *Éthique de la philologie-Ethik der Philologie*, Berlin, BWV, 2006, p. 155-171.
- VARVARO Alberto, « Il testo letterario », dans P. BOITANI et M. MANCINI (dir.), *Lo spazio letterario del medioevo. 2, Il medioevo volgare*, t. I : *La produzione del testo*, Roma, Salerno, 1999, p. 387-422.
- ZUMTHOR Paul, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 1972 (rééd. 2000).
- , *La Lettre et la voix. De la « littérature » médiévale*, Paris, Le Seuil, 1987.
- , « Intertextualité et mouvance », *Littérature*, 99, 1995, p. 8-16.

INDEX DES ŒUVRES ET DES AUTEURS ANCIENS

A

- Advision Christine* 147-160
Alain Chartier 97-98, 145
Antoine de la Sale 148-149
Antoine Vérard 113, 121, 123-124, 172
Arnolphe d'Orléans 164
Astrée, L' 90

B

- Barthélémy l'Anglais 113, 114, 126
Beaudous 149
Benoît de Sainte-Maure 94, 173-174, 176
Bible 109, 111, 165, 172, 198

C

- Cent Ballades d'amant et de dame* 151
Chanson d'Aspremont 137
Chanson de Roland 13, 46, 95
Charles V, voir *Livre des faits et bonnes meurs du sage Charles V*
Charroi de Nîmes 96
Chemin de L onc Estude, voir *Livre du Chemin de L onc Estude*
Chevalier de la Charrette 46, 191
Chrétien de Troyes 16, 30-32, 38, 45-46, 136-137, 191-192, 195, 198
Christine de Pizan 97-98, 145-158, 237-252
Claude Davost 113-114, 116-117, 125

- Clément Marot 170
Colard Mansion 159, 169, 172
Confort d'ami 87
Contre les Anglais, voir *Traité contre les Anglais*
Corneille, Pierre 90

D

- David Aubert 61-62, 71, 76-77, 150
Denis Foulechat 147
De proprietatibus rerum, voir *Liber de proprietatibus rerum*
Désiré, Lai de Désiré 133-134, 136-137
Deux Amants 143
Devisement du Monde 103

E

- Élégie de Troyes* 107
Epistre Othea 154, 237-252
Equitan 138-144
Erec et Enide 136-137
Estoria del Rrey Guillelme 31-32, 96

F

- Fresne* 133
Fulgence 160, 167, 170

G

- Gérard de Nevers*, voir *Roman de la Violette*
Gerbert de Montreuil 79, 82, 84
Grant Olympe des Histoires poetiques du prince de la poesie Ovide Naso en sa Metamorphose 170, 172
Guillaume d'Angleterre 29-42

- Guillaume de Machaut 87

H

- Henri de Ferrières 87
Henri le Boulanger 147
Histoire ancienne jusqu'à César 173-188
Historia Scolastica 165

- J**
- Jean Corbechon 113-126
 Jean d'Arras 31, 87
 Jean de Montreuil 79, 82, 84, 147
 Jean Gerson 152
 Jean Miélot 150, 154, 247, 248, 249, 250,
 252
 Jean Petit 113, 123, 231
 Jean Siber 113, 118-119, 121, 123
Jehan de Saintré 86-87, 148
 Jérôme Marnef 170, 172
Jugement dou Roy de Behaigne 87
- L**
- Lai de l'ombre* 129
Lai du cor 130, 136
Lancelot en prose 10, 15, 17, 19, 20-22,
 32, 46, 199-211, 226, 231, 234
Lancelot-Graal 21
Laaval 45, 48-50, 52, 54-55, 132-133,
 136, 138
Liber de proprietatibus rerum 91, 113, 117
Livre de la Mutacion de Fortune 97, 148-
 158
Livre des deduis du roy Modus 87
*Livre des dix commandemens de nostre
 Seigneur (Le)* voir *Mirouer de l'ame (Le)*
*Livre des Fais et bonnes meurs du sage roy
 Charles V* 148, 153, 157-158
Livre du Chemin de L onc Estude 146, 151,
 153
- M**
- Macrobe 160
Manteau maltaillé 130
 Marco Polo 103
 Marie de France 33, 45, 48-49, 130-133,
 138, 140-143
 Matthias Huss 113, 118, 121-122
Mélusine 87, 237
- M**
- Merlin* 22, 213-214, 216-217, 226-227,
 229, 231, 234, 236
Métamorphoses 159-171, 237, 238, 244
 Michel Lenoir 113, 123
Mirouer de l'ame 152
Mort le roi Artu 21, 189
Mutacion de Fortune, voir *Livre de la
 Mutacion de Fortune*
- N**
- Nabaret (Lai de)* 130
 Nicole Garbet 146
- O**
- Ovide 155, 159-172, 237-252
Ovide moralisé 159-172, 237-252
- P**
- Perceforest* 61-77, 87
Perlesvaus 203
 Pierre Bersuire 98, 237, 243
 Pierre le Mangeur 165
Policratique 147
Prose 1 173-188
Prose 3 173-175, 180, 182, 184
Prose 5 94, 173-188
Proverbes moraux 147
Psaumes 105
- Q**
- Queste del saint Graal* 21, 90, 189, 192,
 196-197, 203, 210
Quinze Joyes de Mariage 98
- R**
- Robert de Blois 149
Roman de Landomata 173-188
Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers
 79-88
Roman d'Eneas 176
Roman de Renart 29, 94, 96
Roman de Thèbes 93, 94

<i>Roman de Troie en prose</i> , voir <i>Prose 1</i> ,	T _____
<i>Prose 3</i> et <i>Prose 5</i>	
<i>Roman de Troie</i> 94, 169, 173-188	Tite-Live 98
<i>Roman d'Hector et Hercule</i> 173-174, 176	<i>Traité contre les Anglais</i> 147
 S _____	U _____
<i>Saint Alexis (Vie de)</i> 45	Honoré d'Urfé 90
<i>Saint Eustache (Vie de)</i> 33	 V _____
<i>Saint Louis (Vie de)</i> 97	<i>Vie de saint</i> , voir <i>Saint [nom du] (Vie de)</i>
<i>Sainte Marie l'Égyptienne (Vie de)</i> 95	 Y _____
Servius 160	<i>Yvain ou Le Chevalier au lion</i> 45-46, 137,
<i>Suite Vulgate</i> 20, 22, 213, 226-227, 234,	229
236	

INDEX DES MANUSCRITS CITÉS

A

Aberystwyth, NLW, 5008, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 188

Aylesbury, Waddesdon Manor, 8, Jean Miélot, remaniement de l'*Epistre Othea* 154, 252

B

Beauvais, BM, 9, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

Berlin, Staatsbibl., Hamilton 340, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 188

Berne, Burgerbibliothek, 10, *Ovide moralisé* 172

Bonn, Univ. Bibl. 526, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 21, 214, 217, 225, 231, 234

Bruxelles, KBR, IV 555, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176

Bruxelles, KBR, 9392, Christine de Pizan, *Epistre Othea*, remaniement de Jean Miélot 154, 252

Bruxelles, KBR, 9508, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 154

Bruxelles, KBR, 9631, *Gérard de Nevers* 79

Bruxelles, KBR, 9639, *Ovide moralisé* 171

C

Cambray, BM, 973, *Ovide moralisé* 171

Cambridge, St. John's College, B 9, *Guillaume d'Angleterre* 31

Cambridge, Trinity Coll. o.4.26, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 178, 182, 184-188

Chantilly, musée Condé, 727, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176

Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 49, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 249, 252

Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 82, Marie de France, *Lais* 134

Copenhague, Kongelige Bibliothek, Thott 399, *Ovide moralisé* 171, 246, 252

E

Erlangen, Bibliothèque universitaire, 2361, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

F

Florence, Bibl. Ricc., 2025, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 182, 186-188

G

Genève, Bibliothèque publique et universitaire, fr. 176, *Ovide moralisé* 171

Gotha, Cod. Gothanus. Membr. I 98, Pierre Bersuire, *Metamorphosis ovidiana...* 237

Grenoble, BM., 860, Seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

H

Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek, Cod. hebr. 182b, fragment d'un glossaire hébreu-français 105

L

La Haye, KB, 74 G 27, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 248, 252

La Haye, MMW, 10 A 11, saint Augustin, *La Cité de Dieu* 237

Lille, BM, 391, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Londres, BL, Add. 9785, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175, 186-188

Londres, BL, Add. 10292, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate* 214, 227-228, 234

Londres, BL, Add. 10324, *Ovide moralisé* 171

Londres, BL, Cotton Julius F.VII, *Ovide moralisé* 161, 171

Londres, BL, Cott. Vesp. XIV, Marie de France, *Lais* 45

Londres, BL, Harley 978, Marie de France, *Lais* 45, 132

Londres, BL, Harley 4431, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 151, 241, 243, 252

Londres, BL, Royal 17 E IV, *Ovide moralisé* en prose 168, 172

Londres, BL, Royal 20 D.I., seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 183

Londres, BL, Stowe 54, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176, 186

Londres, Maison Michelmore, n° 27 du cat. de 1938, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175

Lyon, BM, 742, *Ovide moralisé* 161, 171

Lyon, BM, 878, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175, 181,

M

Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, H.I.13, *Estoria del Rey Guillermo* 31

N

New Haven, Yale 227, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate* 214, 221, 225, 227-228

New York, Pierpont Morgan Library, M. 443, *Ovide moralisé* 171

New York, Pierpont Morgan Library, M. 805-806, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20

O

Ophem, Bibl. du comte Hemricourt de Grunne, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175

Oxford, Bodl. Libr., Bodley 421, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Oxford, Bodl. Libr., Douce 353, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176, 181, 186

P

Paris, BnF, Arsenal, 3172, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, Arsenal, 3479-3480, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199

Paris, BnF, Arsenal, 3483-3494, *Perceforest* 61-77

Paris, BnF, Arsenal, 3685, troisième rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176, 178, 185-187

Paris, BnF, Arsenal 5069, *Ovide moralisé* 171, 244, 245, 252

Paris, BnF, fr. 91, *Merlin en prose et Suite Vulgate* 214

Paris, BnF, fr. 95, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 218, 225, 228, 231

- Paris, BnF, fr. 105, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate* 213-236
- Paris, BnF, fr. 106-109, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 110, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 210
- Paris, BnF, fr. 111, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 200, 210
- Paris, BnF, fr. 113-116, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 117-120, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199, 203, 210
- Paris, BnF, fr. 122, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 210
- Paris, BnF, fr. 123, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 210
- Paris, BnF, fr. 137, *Ovide moralisé* en prose 167
- Paris, BnF, fr. 254, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 181, 186
- Paris, BnF, fr. 301, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186
- Paris, BnF, fr. 333, *Lancelot en prose* 210
- Paris, BnF, fr. 339, *Lancelot, en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 344, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 214, 226, 228
- Paris, BnF, fr. 345-348, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 373, *Ovide moralisé* 171, 243
- Paris, BnF, fr. 374, *Ovide moralisé* 172
- Paris, BnF, fr. 375, *Guillaume d'Angleterre* 31
- Paris, BnF, fr. 606, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 241-243, 252
- Paris, BnF, fr. 749, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 225, 228-229
- Paris, BnF, fr. 768, *Lancelot en prose, rédaction spéciale.* 20
- Paris, BnF, fr. 770, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 228
- Paris, BnF, fr. 783, copie Guiot, notamment des œuvres de Chrétien de Troyes 16
- Paris, BnF, fr. 785, *Prose 1 du Roman de Troie, version remaniée* 184-188
- Paris, BnF, fr. 821, *Roman de Troie, Landomata* 177-179, 184-188
- Paris, BnF, fr. 870, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 871, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 872, *Ovide moralisé* 160, 171
- Paris, BnF, fr. 1422-1424, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 211
- Paris, BnF, fr. 1612, *Prose 1 du Roman de Troie, version commune* 173-188
- Paris, BnF, fr. 1627, *Prose 1 du Roman de Troie, version commune* 180, 186-188
- Paris, BnF, fr. 1631, *Prose 1 du Roman de Troie, version remaniée* 178, 184-185, 187-188
- Paris, BnF, fr. 1643, Christine de Pizan, *Chemin de Long Estude* 146
- Paris, BnF, fr. 2168, Marie de France, *Lais* 138
- Paris, BnF, fr. 9123, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 213-236
- Paris, BnF, fr. 12573, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 211
- Paris, BnF, fr. 15455, troisième rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 178, 184-187
- Paris, BnF, fr. 16998, *Lancelot en prose* 199-200, 211
- Paris, BnF, fr. 16999, *Lancelot en prose*

- Paris, BnF, fr. 19121, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 19162, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 225, 228, 234
- Paris, BnF, fr. 22554, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186-187
- Paris, BnF, fr. 24305, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 24306, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 24378, *Gérard de Nevers* 79-88
- Paris, BnF, fr. 24394, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 228
- Paris, BnF, fr. 24396, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 176, 181, 184, 186-187
- Paris, BnF, fr. 24401, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 175, 182
- Paris, BnF, fr. 24530, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155
- Paris, BnF, lat. 14921, Henri le Boulangier, *Sermons* 147
- Paris, BnF, NAF 1104, Marie de France, *Lais* 46, 129-144
- Paris, BnF, NAF 10052, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 181, 187-188
- Paris, BnF, NAF 10057, Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré* 148
- Paris, BnF, NAF 11674, *Prose 1 du Roman*

de Troie, version commune 186-188

R

- Rouen, BM, O.4, *Ovide moralisé* 160, 171, 238, 239, 244, 245, 246, 252
- Rouen, BM, O.6, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20
- Rouen, BM, O.11 bis, *Ovide moralisé* 172
- Rouen, BM, O.33, *Prose 3 du Roman de Troie* 175, 184-188

S

- Saint-Pétersbourg, RBN, F.v. XIV 1, *Ovide moralisé* en prose 168, 172, 188
- Saint-Pétersbourg, RNB, Fr. F.v. XIV. 12, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 182, 188

T

- Tours, BM, 954, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175

V

- Vatican, BAV, Vat. lat. 1479, *Ovide Métamorphoses* avec gloses 160
- Vatican, BAV, Reg. lat. 1480, *Ovide moralisé* 171

W

- Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Guelf. 81.29 (Aug. fol.), seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 176

LISTE DES IMPRIMÉS ANCIENS CITÉS

B

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Antoine Vérard, 1^{re} éd. 1493-94, 2^e éd. 1498-99 ; 3^e éd. 1503 159-172

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Philippe le Noir, 1^{re} éd. 1523, 2^e éd. 1531 159-172

C

Cy commence Ovide de Salmonen son livre intitulé Metamorphose, Bruges, Colard Mansion, 1484 159-172

G

Le Grant Olympe des histoires poétiques... [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Lyon, Denys de Harsy, 1532 159-172

J

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1482 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Guillaume Le Roy, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1487 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1491 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Claude Davost, 1500 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Antoine Vérard, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Jean Siber, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Michel Le Noir pour Michel Angier et les libraires associés Jean Petit et Michel Lenoir, 1510 113, 116, 124-125

N

Nicolas de Clamanges, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613 146

P

Perceforest, Paris, Nicolas Cousteau pour Galliot du Pré, 1528 61-77

X

Les XV livres de la Metamorphose d'Ovide..., Paris, Marnef & Cavellat, 1574 159-172

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Avant-propos : Variance, variante, variation.....	9
Joëlle Ducos	
Le texte médiéval existe-t-il ? Mouvance et identité textuelle dans les fictions du xiii ^e siècle.....	13
Patrick Moran	
PREMIÈRE PARTIE	
LE PHILOLOGUE ET LES VARIANTES	
Mouvance de l'œuvre, fixation du texte : essai d'édition critique de quelques passages de <i>Guillaume d'Angleterre</i>	29
Stefania Maffei	
Pour une grammaire de la mouvance : analyse linguistique de quelques structures adiaphores.....	43
Oreste Floquet & Sara Centili	
De l'utilité des variantes pour l'édition de textes.....	61
Gilles Roussineau	
Variations lexicales et édition : étude comparée des deux témoins manuscrits de <i>Gérard de Nevers</i> , mise en prose du <i>Roman de la Violette</i>	79
Matthieu Marchal	
Le linguiste et la variante : quelle(s) leçon(s) en tirer ?.....	89
Thomas Verjans	
Le problème de la variance et l'édition des textes en ancien français rédigés en caractères hébreux	101
Marc Kiwitt	
La mouvance du livre imprimé en français : l'exemple des incunables du <i>De proprietatibus rerum</i> de Barthélemy l'Anglais dans la traduction de Jean Corbechon.....	113
Christine Silvi	

SECONDE PARTIE

L'AUTEUR, LE COPISTE, L'ENLUMINEUR : VARIANCE ET CRÉATION

L'intratextualité inventive : la singularité critique d'un compilateur de lais	129
Nathalie Koble	
Variantes d'auteur ou variance de copiste : « l'escrivain » en moyen français face à la mouvance de ses manuscrits	145
Olivier Delsaux	
Entre Ovide et <i>Ovide moralisé</i> : la variance des traductions des <i>Métamorphoses</i> au Moyen Âge et à la Renaissance	159
Stefania Cerrito	
Les variantes et le sens de la réécriture dans les versions du <i>Landomata</i>	173
Florence Tanniou	
« Ceste lame n'ert ja levee » ou l'esthétique du retable dans le <i>Lancelot propre</i>	189
274 Sandrine Hériché-Pradeau	
L'ambassade du roi Loth et de ses fils auprès des barons rebelles : variations iconographiques	213
Irène Fabry	
Variations sur le mythe d'Actéon dans les enluminures de l' <i>Ovide moralisé</i> et de l' <i>Epistre Othea</i>	237
274 Matthieu Verrier	
Conclusion	253
Françoise Vielliard	
 Bibliographie	257
Index des œuvres et des auteurs anciens	263
Index des manuscrits cités	267
Liste des imprimés anciens cités	271
 Table des matières	273